

En cordée pour la philo

BORDEAUX Les 25 élèves de la classe préparatoire aux études supérieures de Camille-Jullian aident leurs cadets de collège ou de lycée à apprivoiser la philo. 170 élèves sont concernés

CATHERINE DARFAY
c.darfay@sudouest.fr

Plutôt intimidés, les collégiens de la rive droite ou de Pauillac. Le lycée Camille-Jullian, c'est loin et c'est grand. Ici, on leur parle philo, essais à rédiger, études supérieures à envisager, ambitions à oser. Pfff...

Mais ce n'est qu'une prise de contact. Collégiens et lycéens venus d'établissement en éducation prioritaire ou de zones très rurales

« C'est une aide entre pairs : les collégiens seront aidés par les lycéens, les lycéens par les élèves de la classe préparatoire »

lat pour rencontrer Mazarine Pinget autour de son livre « La dictature de la transparence ».

D'après les « grands » de la Clésup,

l'ouvrage n'est pas trop dur à lire. Plus tard encore, ils auront à plancher eux-mêmes sur « l'écriture de soi » pour le concours d'essais donnant lieu à une remise de récompenses tout à fait officielle. Pour mieux encourager les plus jeunes, un forum de discussion entre élèves abolira la distance entre les établissements.

Des grands frères

« C'est une aide entre pairs : les collégiens seront aidés par les lycéens, les lycéens par les élèves de la classe préparatoire », décrit Jean-Michel Lespade, inspecteur pédagogique régional de philosophie. C'est tout le principe des « Cordées de la réussite ». Ce dispositif de l'Éducation nationale associe des établissements supérieurs à des collèges et des lycées dans le but de favoriser l'égalité des chances par le biais du tutorat. C'est ainsi que la Clésup de Camille-Jullian, labellisée en 2012, est encordée en amont à l'Ijba, à Sciences-Po et à Normale Sup et, en aval, à dix collèges et dix lycées girondins et landais. Soit 170 élèves concernés cette année.

Alexandre Teyssandier, qui a intégré la Clésup cette année, prend à

cœur son rôle de futur grand frère. Lui s'intéresse à l'histoire, à la littérature, à la politique et envisage Sciences Po. Il apprécie à Camille-Jullian « la bonne ambiance et l'humour des profs » et tient à rendre la pareille : « Je ne sais pas si le thème sur l'écriture de soi va parler aux collégiens mais on est précisément là pour leur donner envie d'en tirer quelque chose. »

Les « grands », eux, voient dans cette expérience l'occasion d'encourager des collégiens et lycéens pour qui l'idée d'une prépa reste lointaine,

voire totalement abstraite. La description que fait l'enseignante Laurence Daniel de la Clésup, avec ses sorties culturelles et ses heures de soutien en plus des cours « normaux » de philo, de français, d'histoire-géo ou de langues fait presque envie. « Vous n'avez pas l'âge de vous interdire des choses. Vous pouvez vous donner les moyens de vos ambitions les plus folles », renchérit le proviseur, Éric Chenal.

Les collégiens et lycéens n'ont toujours pas moufté. Maintenant, c'est à eux de jouer.

Clésup, une « prépa » plutôt rare

CAMILLE-JULLIAN Il n'existe que 22 classes préparatoires aux études supérieures en France. Celle de Camille-Jullian, dite Clésup, a ouvert en 2006 et est une des rares, avec Saint-Cyr et l'ENS Lyon, à être axée sur les études littéraires.

Les boursiers et les bacheliers issus de l'enseignement prioritaire, mais aussi les élèves des établissements les plus isolés sont accueillis en priorité dans cette classe qui ne compte que 25 élèves et où les enseignants sont des profs de classes préparatoires.

40 % des étudiants passés par la Clésup ont intégré une classe préparatoire aux grandes écoles et même trois à Normale Sup. Ceux qui poursuivent en fac y subissent moins d'échec que les étudiants « ordinaires » et 14 % ont réussi directement les concours de type IEP, écoles de commerce ou école d'architecture.